Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Rédacteurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. C. DUFOUR.
DUVERGNE. L. MAZIER.
Prix : 5 cts le numéro.
NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI, 24 SEPTEMBRE 1858.

POUR LE SÉNAT,
DEUXIÈME DISTRICT.
T. G. HUNTER.

Trésorier de l'État :
J. N. HARRISON, de la N.-Orléans.

Auditeur de l'État :
JOSEPH ROBERT, de St-Landry.

Surintendant des Écoles Publiques :
A. H. LAMBE, de Grand-Pièce-Rouge.

AMÉLIORATIONS MATÉRIELLES.

Nous entendons constamment répéter que notre siècle est voué au culte des intérêts matériels et que l'idée pure, le spiritualisme n'a plus à démêler avec les grandes entreprises, nos chemins de fer et nos bateaux à vapeur.

Ceux qui tiennent ce langage veulent-ils dire dans leur propre pensée ? Nous en doutons. Spiritualisme et matérialisme, voilà des mots dont on abuse journellement et qu'il serait temps de définir d'une manière moins vague. Le marchand, l'ingénieur, l'artisan, le capitaliste sont autre chose aussi utiles à la société que les esprits contemplatifs pour qui la vie est une longue série de jours insipides. De tout temps l'homme a cherché à se créer des moyens d'existence. Autrefois courbé péniblement sur un sillon qu'il arrosait de sa sueur, il mangeait un pain amer et trempé de larmes. Aujourd'hui, grâce aux perfectionnements introduits dans l'agriculture, la terre produit presque spontanément et en grande abondance. L'homme des champs n'a-t-il pas gagné au change ? Les primitives ! Est-il déchu de son rang parce qu'il vit dans l'aisance ? Le bien-être l'a-t-il fait tomber dans l'abrutissement ? Loin de là, car il a maintenant le temps de cultiver son intelligence, et son front en lion d'être courbé vers la terre, depuis l'aube jusqu'à la nuit est parfois levé vers le ciel où est écrite en lettres étincelantes l'admirable histoire de l'univers.

Voudrait-on nous voir rétrograder vers ces temps malheureux où les peuples, divisés et parqués dans une infinité de provinces, ne soupiraient qu'à se ruer les uns sur les autres ? où les préjugés étaient perpétués par l'étiquette et l'ignorance ? où les nations se formaient de plus hostiles toujours prêtes à s'anéantir mutuellement ? L'humanité a cet entre deux la véritable voie de la civilisation que n'y font ou les obstacles matériels qui séparaient les peuples ont disparu devant le génie inventeur des siècles modernes. La guerre au lieu d'être la règle comme autrefois est aujourd'hui une anomalie. Les nations en se rapprochant mieux ont appris à se connaître et à comprendre, prêtant enfin d'être le suprême arbitre de leurs destinées.

L'idée a-t-elle perdu à ces progrès matériels ? Nul n'oserait l'affirmer. Laissez donc le commerce étendre ses ramifications sur la terre et multiplier les chemins de fer et les bateaux à vapeur se multiplier : ils accomplissent une mission providentielle, ils sont entre les mains du créateur un instrument de civilisation et de transformation sociale. La barbarie et le pape-ism vont bientôt s'étendre : vous en plaignez-vous ?

Il n'est pas vrai que le progrès matériel atrophie l'intelligence. C'est le contraire qui est exact. Placez l'homme en dehors de la sphère où il vivait ou il se meut actuellement, il tombera dans l'abrutissement s'il n'est doué d'un esprit supérieur. Mais qu'il vive au-dessus des chefs-d'œuvre enfantés par le génie moderne, que la vapeur le transporte en quelques jours d'un monde à l'autre, que l'électricité transmette instantanément sa pensée à des mers éloignées, que la locomotive l'entraîne rapidement à travers l'espace, quelle belle moisson dans tout cet ensemble qui frappe les splendeurs célestes, sa pensée rétablissant immédiatement comprendre ce que jusqu'alors elle n'avait pu saisir.

Cessez donc de calomnier les améliorations qu'il accomplissent et dénoncez du domaine pure et intellectuel, laissez cette triste manie aux jouvenceaux qui rêvent, sans y rien comprendre, poésie et sentiment, clair de lune et fraîs ruisseaux. Les puissantes machines qui distribuent la vie et le mouvement dans toutes les parties d'une vaste fabrique sont elles moins d'admirables poèmes. Elles parlent, assurément de Dieu et de sa grandeur, de la nature et de ses ressources infinies. Elles sont le mode de l'idée comme la parole en est l'expression. Elles inspirent comme le vers de poète, elles instruisent comme la leçon du philosophe. Elles nous apprennent surtout à respecter en nous l'image affaiblie de Créateur.

Voir, c'est apprendre, or, si nous voyons, nous en sommes redevables aux moyens de communication qui ne sont multipliés sur tous les points. Aujourd'hui dans un hémisphère et demie dans l'autre,—voilà la vie des peuples et des individus. Les glaces du pôle semblent toucher aux tropiques et la croix du Sud se confondre avec l'étoile du nord. Ces prodiges sont-ils faits pour rapetisser l'esprit? Le travail devient moins pénible, grâce aux machines qui remplacent les mains vulgaires.—La femme de l'ouvrier se lasse-t-elle de poser ces questions pour qu'elles soient à l'instant même résolues.

Il ne faut pas se laisser égarer par de fausses notions. L'esprit et la matière ne sont pas à proprement parler choses distinctes, car tout ce qui existe a des conditions qui lui sont propres et qui constituent son identité. L'âme humaine peut ne pas être confondue avec le néant doit avoir au moins quelque vague vanité qu'elle soit ; pour être quelque chose il faut qu'elle soit. Entre la matière et l'esprit quelles différences réelles existent-elles ? Toutes les philosophies et toutes les théologies ne nous l'apprendront jamais.

Mais ce n'est pas ce dont il s'agit et nous ne voulons pas nous égarer dans le domaine l'abstraction.

Les réflexions qui précèdent peut-être un peu longues, mais elles serviront d'explication à une nouvelle loi que reproduisons d'un excellent article publié dernièrement par le *Siècle*.

C'était, dit le journal français, dans une réunion de dames et bonnetes pères de famille, gens raisonnés, sérieux, ayant pignon sur rue et leur mission des choses pour dessus le marché. Après de longs et sérieux débats, la commission [illegible] les chemins de fer, et des chemins [illegible] une nouvelle loi [illegible] [illegible] [illegible]